

Les Bouilleurs de cru

PAR

EDOUARD CADOL

(Suite)

Cependant, il dormit mal la nuit suivante. Son beau-frère, les frères de Rose, mis au courant, avaient répondu :

—Oh ! les infortunés bouilleurs de cru. Quel malheur que Michalou soit mort !

Et tandis que les heures s'égrenaient dans la nuit, Jacques ruminait des pensées vagues et peu suivies.

Ce n'est pas un sentiment de gloriole—ah ! bien vague aussi ! qu'il se voyait « honoré de suffrages de ses chers concitoyens ».

Les vingt-cinq francs par jour lui importaient peu, vous pensez. Sans doute, le droit de voyager sur tous les chemins de fer sans bourse délier, valait bien quelque chose.

C'est agréable, oui.

Et même avec Rose, on pourrait parcourir des pays, qu'on dit pittoresque au premier chef.

Mais, après tout, il n'avait pas besoin de tablir sur la gratuité pour s'en passer la fantaisie, au cas où le cœur lui en dirait à elle. Et voilà ce qui méritait un peu de considération : « tout le monde n'est pas député en fin de compte !. . . »

Et puis, ce n'est pas tout : Les événements—poussent parfois un homme en ses destinées, que lui-même, eût tenue pour de portée invraisemblable. Voyez-vous qu'à l'occasion d'une crise, son groupe le portât jusqu'à un ministère !. . .

Qui sait si, un matin, appelée d'Urgence à l'Elysée, il n'en sortirait pas président du Conseil ?

Ah ! les gens de son ancien cercle, alors !

Ah ! les ex-amis du « boulevard ! »

Ils les voyait d'ici, les entendait :

« Ce diable de Hautménil ! Qui se fut douté de ses capacités ! Pourtant, avez-vous remarqué

au baccara, il ne tirait jamais à cinq ! Un malin ! Très fort !. . . »

Et tout ça, pour les bouilleurs de cru !

—Très intéressants, les bouilleurs de cru !

Par vision, anticipée, il se voyait à la tribune plaidant leur cause avec une autre vigueur, une autre autorité que celle de Michalou. Il donnait de grands coups de poing sur la tablette de celui-ci.

Pas Jacques, c'est dans l'argument que serait le coup de poing de sa part.

Il les empêcherait de s'esquiver à la buvette, les collègues.

Il les tiendrait haletants, les hypnotisait, les assommerait.

Vous ne le connaissez pas, on vous dit.

Laissez ; dès qu'il serait élu, il la piocherait à fond, la question des bouilleurs de cru, et. . . on verrait !

Par bonheur, la fatigue le dompta, au petit jour ; sans quoi il se fût levé, et là, seul dans sa chambre, en chemise, il eût ébauché un discours, pour se donner un avant-goût des triomphes entrevus.

En s'éveillant, le mirage s'était dissipé.

Plus ça du tout !

Non !

La vie facile et douce qu'il menait depuis son mariage, lui parut le plus grand des biens, et ma foi. . .

—Jacques ! cria son beau-père en accourant, on parle de toi, ce matin, dans le *Semaphore de Saint-Amand-la-Boixette* (le journal du canton).

En effet, on parlait de lui, pour l'éreinter à tour de bras.

Pas tant Jacques, directement, que le comité électoral, qui avait eu « l'idée saugrenue » d'envoyer des délégués, offrir la survivance du grand, de l'incomparable Michalou, à qui ? . . .

Non, ça passe l'imagination, c'est du plus haut comique ! « à une espèce de goumeux, de poissex, de copurehic, gentilhomme clubman, aussi inoffensif que totalement incapable ».

Il y en avait deux colonnes (en dix interliné).

Un éreintement dans les grands prix !. . .

D'abord désorienté, faute d'habitude, Jac-